

La sidérurgie européenne entre
restructuration et protection
**Implication pour les
entreprises de recyclage**

Nocturne Federec #4

Paris, le 20 septembre 2016

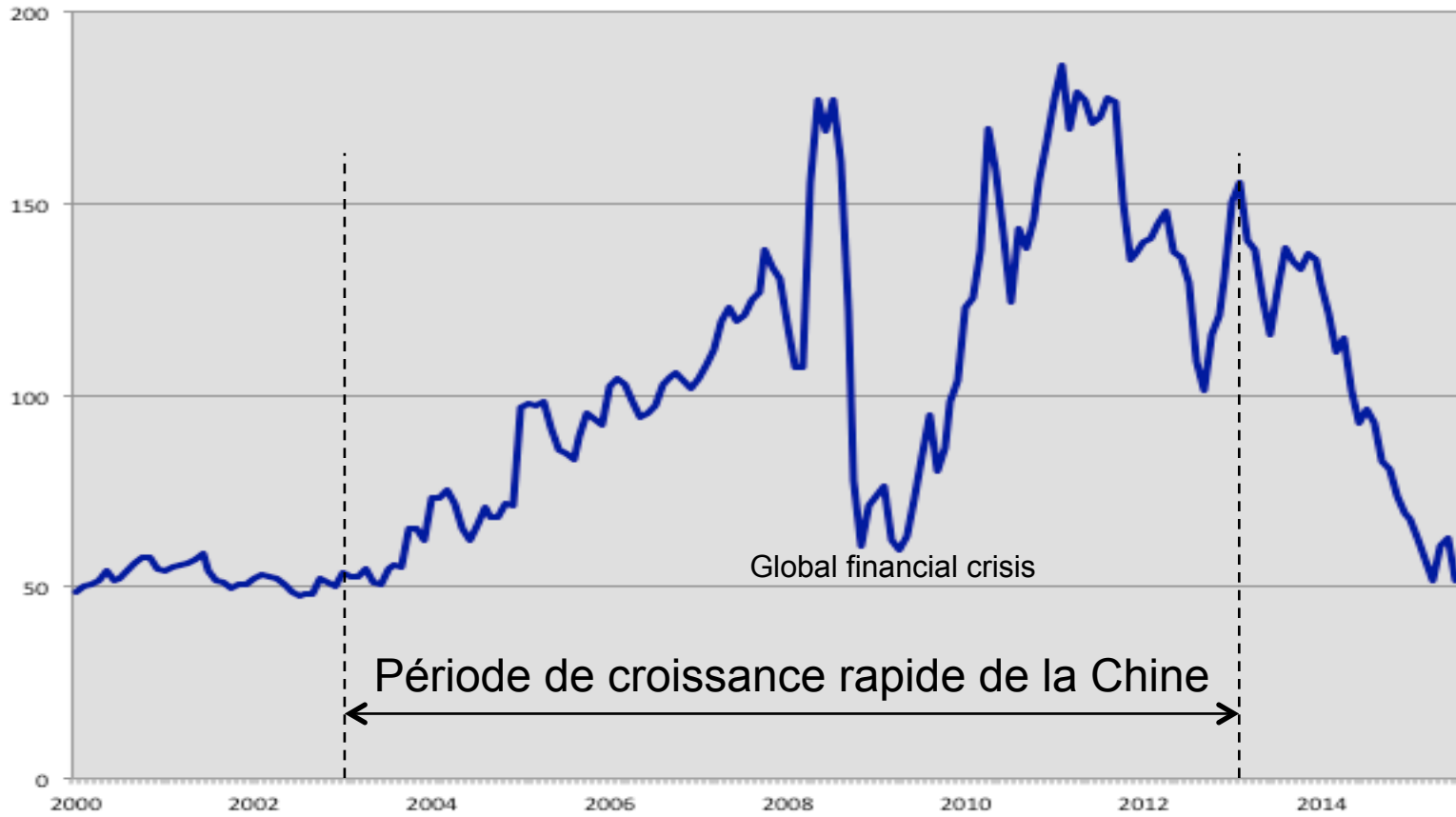
© Laplace Conseil 2016

Introduction

- La sidérurgie européenne est à nouveau en difficulté. Les entreprises du recyclage le sont également de plus en plus
- Les entreprises sidérurgiques accusent la Chine d'être responsable de leurs difficultés et réclament à la Commission des protections tarifaires contre le « dumping » de la Chine ainsi que diverses mesures en faveur de leur industrie.
- Cette présentation a pour objet d'identifier les causes premières de ces difficultés dont la Chine n'est que le révélateur et de proposer quatre axes de réforme pour améliorer la situation.

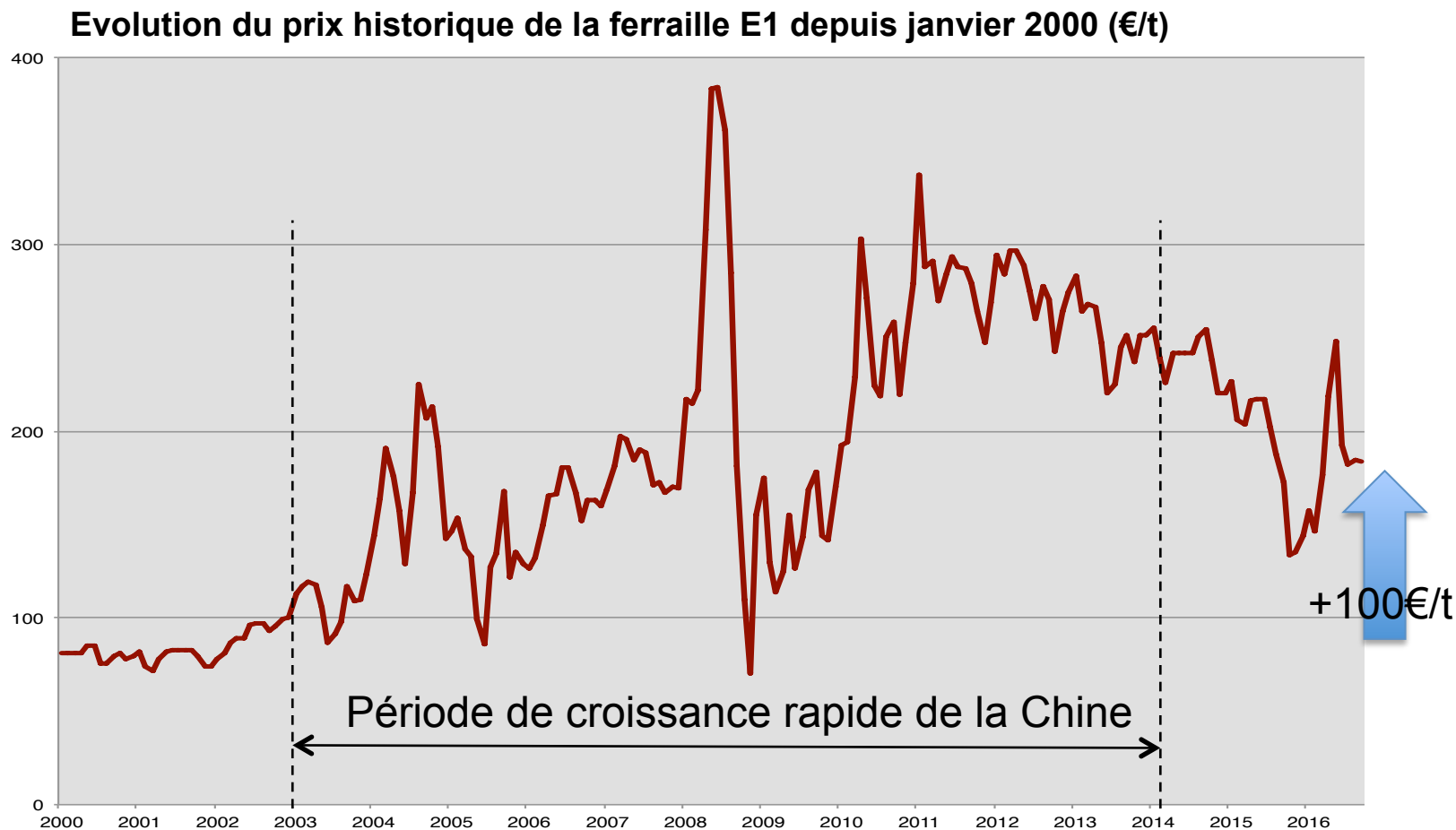
Suite au ralentissement du marché chinois, les prix des minerais de fer sont revenus au niveau de 2000

Spot market Iron Ore prices delivered to China, normalized to Qingdao and 62% Fe US \$ per tonne



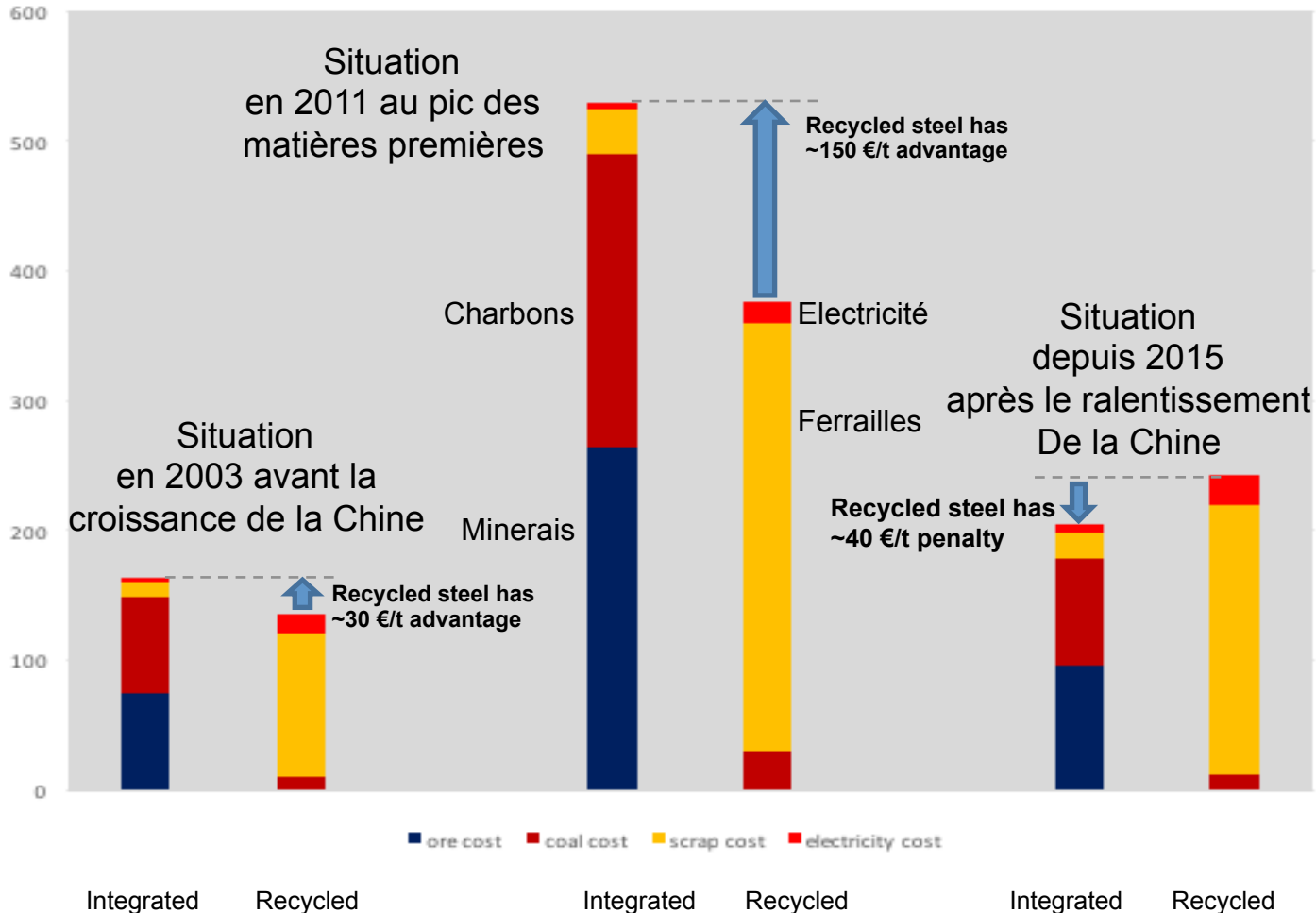
Source : Steelfirst, Laplace Conseil analysis

Par contre, les ferrailles sont restées au double du niveau historique



La filière de recyclage est devenue plus chère que la filière intégrée de 40 €/tonne pour l'acier.

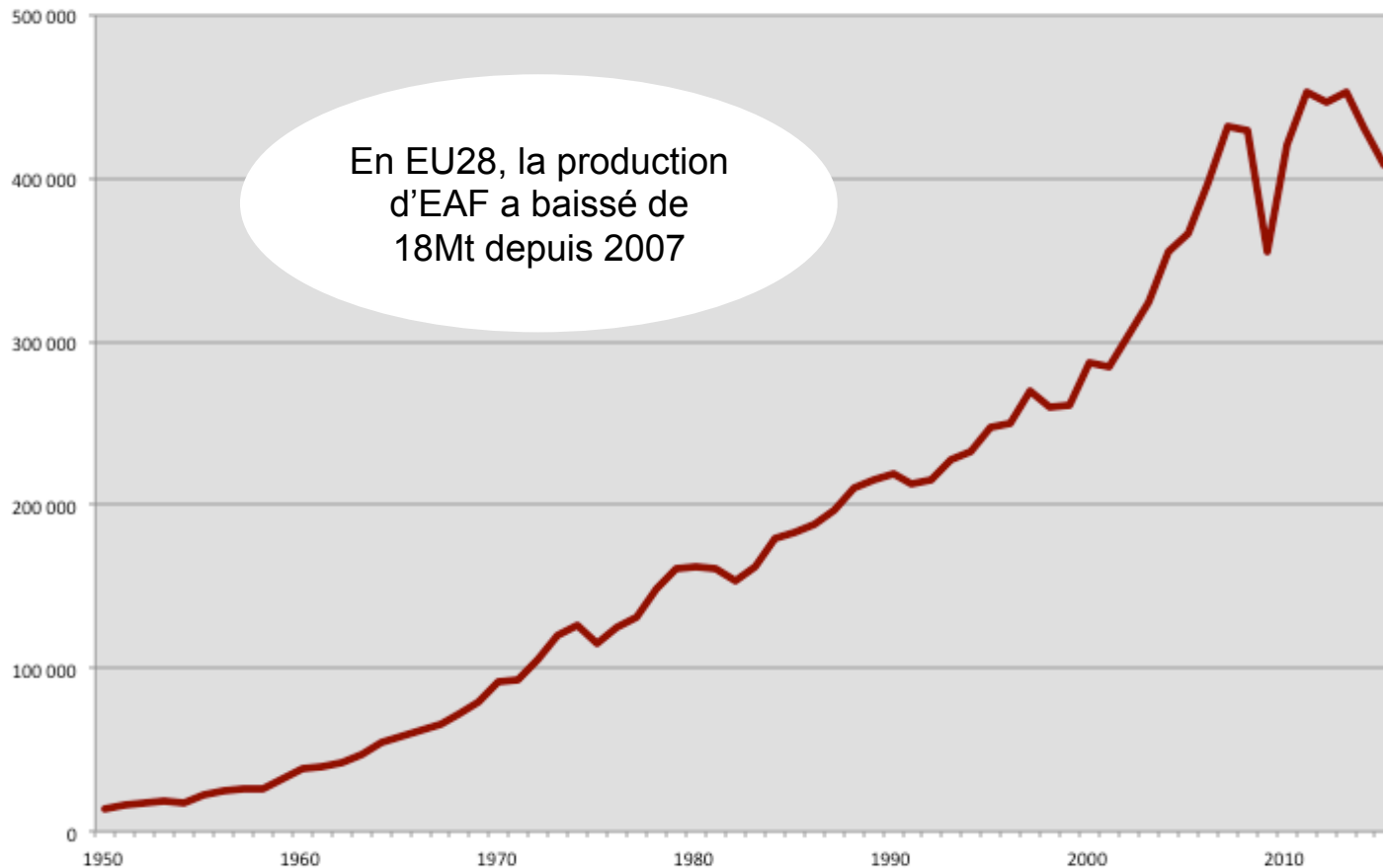
Evolution des coûts de matières et d'énergie par les deux filières (€/t)



Source : Metal Bulletin, Laplace Conseil analysis

En 2015, la production des mini-usines a chuté de 50 Mt dans le monde

Evolution de la production d'acier par les mini usines (kt)



En EU28, la production d'EAF a baissé de 18Mt depuis 2007

Quatre possibilités d'action pour les leaders du recyclage :

1. Consolider et structurer la filière du recyclage
2. S'associer et réduire les surcapacité de broyage
3. Moderniser les relations avec les sidérurgistes
4. Réduire les coûts d'électricité, contribuer visiblement à la réduction du CO₂ et le faire savoir.

1. Consolider et structurer la filière du recyclage en France et en Europe

- 80 acheteurs de ferrailles en Europe 28 et ~200 fours électriques.
- 80% de la production d'acier européenne est assurée par 16 sociétés.
- Mais plus de 1000 de sociétés de recyclage et 10 000 sites.
- Faibles barrières à l'entrée permettent ce foisonnement
- Trop d'entreprises accèdent directement aux sidérurgistes
- Les leaders du secteurs devraient accélérer la consolidation du secteur et mieux structurer les accès aux clients finaux (Tier 1-3)

- Le rachat de Sholtz par le chinois Chiho-Tiande illustre les dangers d'une fragmentation trop grande de l'industrie du recyclage

2. S'associer pour réduire les surcapacités de broyage : Tester la « stratégie du meunier »

- En France, il existe un grand nombre de broyeurs et de cisailles de forte capacité qui doivent « tourner » le plus possible pour amortir convenablement les installations.
- Cette situation entraîne une concurrence excessive pour l'achat de la ferraille non préparée aux collecteurs de véhicules et d'autres sources de matière.
- Cette concurrence ne permet pas de faire accepter les baisses de prix d'achats des ferrailles brutes de sorte que les marges des entreprises de recyclages sont écrasées de plus en plus.
- Suivant le « business model » des anciennes meuneries, des moulins à huile et des coopératives vinicoles, les entreprises de collecte pourraient mettre en commun leurs capacités de broyage, afin d'en réduire le nombre en activité et donc les coûts d'exploitation, tout en restant indépendant pour la collecte et la vente des produits traités, notamment à l'exportation.



3. Moderniser les relations avec les sidérurgistes

- Tous les produits recyclés nécessitent beaucoup moins d'énergie pour être remis en œuvre pour la production de multitude de produits.
- Cela est vrai pour les métaux, aciers et non ferreux, les minéraux comme le verre, les plastiques et les produits organiques (papier, bois, tissus). La diminution d'énergie va de 50 à 80%
- **Ces gains ne peuvent pas être obtenus sans les efforts conjoints des industriels du recyclage et des transformateurs (métallurgistes, etc.)**
- Une plus grande coopération avec les clients est donc indispensable pour défendre les filières.
- Bien que les relations soient souvent tendues entre les deux partenaires qui négocient chaque mois les prix de vente, il est et sera de plus en plus indispensable pour les deux partenaires de surmonter ces difficultés et regarder l'intérêt commun à plus long terme.
- L'exemple des relations entre Nucor et David J. Joseph aux Etats-Unis mérite d'être examiné comme « benchmark » pour les filières Européennes

Nucor est devenu le premier sidérurgiste ET le plus grand recycleur américain

CORPORATE OVERVIEW

WITH A PRODUCTION CAPACITY OF NEARLY 29 MILLION TONS, NUCOR *is the* LARGEST PRODUCER *of* STEEL *in the* UNITED STATES.

WE ARE MORE THAN JUST A STEEL MAKER,

we are NORTH AMERICA'S LARGEST RECYCLER.



LAPLACE CONSEIL

4. Réduire les coûts de l'électricité pour les recycleurs et les sidérurgistes

- Le recyclage de ferrailles permet d'économiser les 2/3 de l'énergie nécessaire pour produire de l'acier à partir de minerais et de charbon.
- En France, la filière du recyclage permet de réduire les émissions de CO₂ de 90% par rapport à la filière intégrée
- Cependant, les coûts réglementaires et les contributions pour production d'électricité renouvelable sont plus élevés de 70% pour la filière électrique que pour la filière intégrée. Ceci constitue une distorsion forte de la concurrence entre entreprises.
- Il faudrait, en accord avec les sidérurgistes, demander (exiger ?) des pouvoirs publics que ces surcoûts soient supprimés pour les filières qui utilisent des matières premières recyclées.

4. Contribuer visiblement à l'effort de réduction des gaz à effet de serre

- Tous les produits recyclés nécessitent beaucoup moins d'énergie pour être remis en œuvre pour la production de multitude de produits.
- Cela est vrai pour les métaux, aciers et non ferreux, les minéraux comme le verre, les plastiques et les produits organiques (papier, bois, tissus). La diminution d'énergie va de 50 à 80%
- En outre les émissions de CO₂ sont réduite en plus forte proportion, en particulier en France où l'électricité est (1) nucléaire, (2) hydraulique (3) renouvelable et (4) fossile pour une très faible portion.
- Ces gains ne pourraient pas être obtenus sans les efforts des industriels du recyclage, en partage avec les transformateurs (métallurgistes, etc.)
- Une plus grande coopération avec les clients est indispensable pour défendre les filières.
- Bien que les relations soient souvent tendues entre les deux partenaires qui négocient chaque mois les prix de vente, il est et sera de plus en plus indispensable pour les deux partenaires de surmonter ces difficultés et regarder l'intérêt commun à plus long terme.

RECYCLER,
c'est remplacer
du Capital, de l'Energie, du CO₂
par du TRAVAIL !

Mais pour cela, il faudra rétablir la
confiance entre tous les acteurs



LAPLACE CONSEIL

Metal and mining Consultant

www.laplaceconseil.com